

Commission : Le Conseil de Sécurité Historique

Question : Au lendemain du bombardement de Sakiet Sidi Youssef du 8 février 1958

Délégation : États-Unis II

La guerre d'Algérie est le combat opposant le Front de libération nationale (FLN), les nationalistes algériens, à la France de 1954 à 1962. Cette guerre est plus qu'une décolonisation : il s'agit également d'une double guerre civile, entre les groupes et en même temps à l'intérieur de ces groupes. Au-delà d'un mouvement national, cette suite d'événements a provoqué différentes réactions au niveau international.

Notre gouvernement a réussi à mener une politique équilibrée vers les deux parties pendant leur conflit.

Les États-Unis, ayant gagné leur indépendance face à l'Angleterre en 1783 après des combats violents, ont toujours soutenu l'indépendance et la liberté de l'Algérie. Malgré les tentatives du gouvernement français de nous convaincre que la résistance algérienne était un mouvement communiste, nous sommes toujours des défenseurs du droit des nations à décider de leur propre destin, une idée qui tire son origine des principes de Wilson lors de la 1^{ère} guerre mondiale.

Même si nous pensons que le peuple algérien a le droit de lutter pour son indépendance et que la France mène une politique contradictoire étant un pays ayant gagné sa liberté après une révolution, nous soutenons la France autant que nous soutenons leurs opposants, car le gouvernement français représente une pierre angulaire pour nous dans l'OTAN. Nous respectons la France comme un allié et la soutenons politiquement et militairement tant que nos principes nous le permettent.

Certaines de nos interventions majeures lors du déroulement des événements sont citées ci-dessous :

- 1952-1954 : Dans le cadre de notre plan Marshall (programme de rétablissement européen), 403.503 élèves ont été scolarisés partout en Algérie.
- Juin 1956, la crise de Suez : Les parachutistes français, en s'alliant au Royaume Uni et à Israël, ont pris le contrôle du Canal de Suez sous prétexte que le président égyptien Nasser soutenait le FLN. Paradoxalement pour l'époque, nous avons montré avec l'URSS un comportement commun face à cette situation : pour que les forces dans la région soient retirées, tandis que l'Union Soviétique menaçait Londres et Paris avec son armement nucléaire, les États-Unis ont préféré avertir les premiers ministres britannique et français de dévaloriser leur monnaie.

Selon les informations que notre agence de renseignement a reçues hier, le 8 février 1958, les forces aériennes de l'armée française ont mené une opération de bombardement sur la ville tunisienne de Sakiet Sidi Youssef, en provoquant un lourd bilan : 70 morts dont la plupart sont des civils, et au moins 130 blessés. La France évoque comme raison la présence des soldats du FLN. Par contre, le nombre de morts civils nous fait naître une crainte. Après la rencontre qu'on a eu avec notre ambassadeur Hervé Alphand, le gouvernement américain se déclare soucieux que cette affaire puisse causer un désastre majeur : par manque de gestion de la situation de la France en Algérie, désormais le monde fait face au risque d'une bataille générale en Afrique du Nord. En vue d'empêcher cette dernière, il est, à cause des actes de la France, maintenant inévitable qu'une force externe intervienne directement dans cette crise.